

## 2. Céréales, graines oléagineuses et dérivés

### a) Les possibilités

#### Céréales en général

Pour des raisons d'ordre stratégique, l'Arabie Saoudite est déterminée à accroître sa production agricole. À l'heure actuelle, la production saoudienne ne répond même pas à 15 % des besoins alimentaires du pays. L'agriculture ne contribue qu'environ 3 % au PNB, tout en employant plus de 20 % de la population, ce qui en fait le plus grand employeur.

Dans son plan quinquennal actuel (1980-1985) le gouvernement vise l'autonomie quant à la production de blé, de produits laitiers, de fruits, de légumes, de volaille et d'oeufs. Grâce à des stimulants comme un prix d'achat garanti d'environ 28 \$ le boisseau, des prêts sans intérêt pour l'achat de terres et de machines et des subventions de 50 % de la valeur des intrants comme l'engrais et le matériel d'irrigation, la production saoudienne de blé est passée d'environ 100 000 tonnes par année au cours de la période 1970-1974, à près de 300 000 tonnes en 1981. Cette évolution s'est faite surtout au cours des trois dernières années. Cela n'a toutefois pas empêché l'importation de blé et de farine de passer à 1,2 million de tonnes, soit 75 % des besoins de l'Arabie Saoudite. Pour réaliser l'autonomie, il faudrait quadrupler la superficie réservée à la culture du blé (c.-à-d. 280 000 hectares). Grâce à de nouveaux projets d'irrigation, on s'attend à ajouter à cette superficie environ 30 000 hectares par année, mais à cause de la croissance rapide de la demande, le pays continuera à dépendre du blé importé pour encore assez longtemps. Toutefois, à long terme, la politique du gouvernement stimulera la production nationale de manière à réduire sensiblement le volume de blé et de farine importés.

En ce qui concerne les céréales secondaires, l'importation d'orge a atteint en 1980 près d'un million de tonnes. L'augmentation rapide des importations traduit la croissance de la production saoudienne de bétail et de volaille. Quant à la production intérieure, elle est toujours d'environ 200 000 à 300 000 tonnes annuellement. Comme les Saoudiens ont besoin d'environ 600 000 à 750 000 tonnes d'orge par année, il semble que des quantités importantes de cette céréale aient été réexportées. Les perspectives à long terme en ce qui concerne les céréales secondaires semblent plus intéressantes parce que les Saoudiens investissent de plus en plus dans l'élevage du bétail et que la culture de l'orge ne jouit pas du même appui gouvernemental que